Da una Sirte all’altra

Attilio Mastino, *En savoir plus sur la navigation sur les deux Syrtes*, in *D’une Syrte à l’autre,* Actes du colloque interntional Mahdia 2-3-4 décembre 2019, III, The two Syrtes between sea and Sahara through History: a space of echange, rivalry and conflict, Textes réunis et présentés par Hafedh ABDOULI, Anna LEONE, Salem MOKNI, Durham 2025, pp. 11-48

Déjà à la fin de l’ère républicaine à Rome, une connaissance complète des routes, des atterrissages et des ressources d’un territoire, celui de l’Afrique numide, était restée acquise, restait longtemps enveloppée dans un halo de mystère. Et pourtant, malgré des informations adéquates, qui apparaissent à maintes reprises dans les sources, les écrivains de l’époque Augusta préfèrent conserver une connotation négative et terrifiante aux Syrtes, dans le flot d’une tradition littéraire
désormais consolidée. Dans l’Énéide, Virgile souligne cette caractérisation fabuleuse, basée sur les dangers pour la navigation et la présence de populations barbares et hostiles; on peut peut-être localiser l’épisode de la tempête, dans la mer des Syrtes, qui reprend l’idée d’Apollonius Rodius pour l’itinéraire suivi par les Argonautes. Selon une interprétation
que j’avais discutée et que j’avais présentée à l’occasion de la conférence promue en 1987 par l’École française de Rome, Aeneas aurait atteint le point le plus méridional de la Méditerranée, jusqu’à la Grande Syrte, à la localité des Arae Philaenorum, qui a ensuite marqué la frontière entre les provinces romaines de l’Afrique proconsulaire et de la Cyrénaïque. La discussion doit maintenant être étendue à l’âge flavien et à l’âge Antonin, afin d’augmenter le nombre de sources littéraires sur la base d’une enquête approfondie menée à cette occasion. Nous fournirons une mise à jour des dernières études, avec une attention particulière pour les

lieux
suivants : Arae Neptuniae, lieu mythique de l’épave d’Aeneas (Rock Keith, banc de Scherki), Arae Philenorum en Libye, lieu mythique situé dans la Grande Syrte, de la Petite Syrte et de Kerkenna. La recherche s’étend maintenant de l’époque d’Auguste à l’époque impériale et est commentée à la lumière des dernières études sur les mosaïques illustrant des scènes de
ports placés dans les deux Syrtes, des épaves de navires, une navigation dangereuse, même à la fin de l’ère de la navigation de l’apôtre Paul. Pour arriver à la fin de notre époque et au VIe siècle, en pleine époque byzantine chez la Iohannis de Corippe: ici la gamme des peuples qui habitent les Syrtes est plus large, le Nasamones pinnati, qui est « ailé » ou « à plumes », qui rappelle les sardes dévoués de Sardus Pater, fils
de l’Africain Maceris-Heraklés